de ce Livre. Ceux qui envoyeront desormais de pareils Memoires, sont priez de les écaira cit de maniere qu'on ne tombe plus en pareille saure. Au reste il n'y a que cette erreur à coratiger dans ce que nous avons dit le mois dernier à cette occasson; & le public ne doit pas moins être obligé à Mr. Vander Mark d'avoir sait une dépense Royale & au delà des sorces d'un particulier, pour éterisser cet excellent qui l'ont vû. On le trouve actuellement chez differens libraires à Amsterdam.

II. Quelques interessagres que soient les affaires du Nord, on n'a pû julqu'ici en donner une idée bien juste, ni débrouiller parfaitement les intrigues de toutes les Puissances interessées dans cette guerre. Soit qu'elles ayent été tellement secretes qu'on n'ait pû les penetrer, ou que l'éloignement nous les ait fait perdre de vûë, ce que l'on en a écrit a quelquefois fi fort varié, qu'on n'y peut faire un fond certain. Il me paroje donc necessaire de ramasser tout ce qui peut servir à les éclaireit, & je ne trouve rien qui puisse le mieux faire que les deux pièces qui viennent d'êrre renduës publiques : l'une est un Memoire presenté à S. M. Britannique par Mr. Wesselouski Resident du Czar à Londres. & l'autre est une Lettre d'un ami de Londres, à un ami d'Amfterdam, qui v aisemb ab ement est la Reponse à ce Memoire. On peut regarder ces deux écrits comme une Recapitulation exacte de ce qui s'est passé de plus curieux & de plus seeret dépuis l'année 1715. jusqu'à present. Je suppose que ceux qui lisent ces Journaux sont instruits en gros de l'état du Nord dépuis la